

La première des éditions données par Dumonteil parut en 1718 ; Amsterdam, David Mortier, 2 vol. in-folio et in-4. La plus recherchée est celle de 1772 ; La Haye, Isaac Vailant, en 4 vol. in-12 ; elle réunit à la commodité du format le mérite de l'exécution. Celle de 1729 est la dernière à laquelle l'éditeur ait fait des changements ; mais le format in-12 n'a ni vignettes, ni culs-de-lampe.

« Brossette, dit M. Ch. du Rozoir (1), est le type du commentateur servil, enthousiaste et minutieux ; tout lui est bon pour grossir son commentaire. De là ce déluge nauséabonde de notes, de remarques dont il a flanqué les œuvres de Boileau, comme autant de bastions qui puissent les rendre inattaquables à la critique. Avec quel zèle, quel soin, quelle sollicitude il couvre, il défend, il justifie jusqu'aux moindres fautes ! L'amour-propre de l'auteur lui-même n'aurait jamais pu aller si loin, et surtout se mettre si bien à l'aise ; car, ce qui frappe dans Brossette, c'est la bonhomie de conviction avec laquelle il ressasse les anecdotes niaises, les observations puériles.

« Il est encore curieux de remarquer son exactitude à relever et à mettre en relief les passages que Despréaux a imités des anciens. Aujourd'hui que l'art, en travail d'une littérature entièrement propre à la nation, commence à s'émanciper, on peut bien s'étonner que ces emprunts faits à l'antiquité aient été précisément, aux yeux de Brossette et de ses contemporains, le plus beau titre de gloire pour Despréaux. C'était, en effet, de la part du commentateur, un éminent service que de faire ressortir de semblables passages, à une époque où l'imitation constituait la base et le grand principe d'une littérature qui n'est guère que le reflet plus ou moins brillant d'une littérature ancienne..... »

Malgré l'outrecuidance de ce jugement, nous devons reconnaître que le commentaire de Brossette a été et sera tou-

(1) *Dictionnaire de la Conversation.*